

Buddha dit : « A la fin, quand il sera Pratyeka Buddha, son corps sera semblable à l'or qui est rouge quand on le frotte; il sera alors assis sous un arbre au bord de la route et sera entré dans la contemplation immobile; or, il y aura une grande armée de plus de soixante-dix mille soldats qui, voyant au passage ce Pratyeka Buddha, pensera que c'est un homme en or; ces soldats le prendront alors pour le briser et se le partager entre eux; mais, dès qu'il sera tombé dans leurs mains, ils s'apercevront qu'il est en chair; tous rapporteront (les morceaux) qu'ils mettront en tas, puis ils s'en iront; c'est ainsi que ce Pratyeka Buddha atteindra au parinirvâna. Tels ayant été ses crimes dans la génération actuelle, il devra en ce temps payer cette rançon légère et ce sera fini. » Le Buddha dit au roi : « Celui qui rencontre un excellent ami peut obtenir de voir s'évanouir ses crimes, même quand ils sont amoncelés comme une montagne, et il peut aussi atteindre à la sagesse. » Quand le Buddha eut ainsi parlé, le roi et ceux qui composaient la grande assemblée furent tous très joyeux; ils adorèrent le Buddha et se retirèrent.

N° 227.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 16 v°-17 r°.)

Autrefois, il y avait un çramaṇa qui, assis sous un arbre récitait les livres saints. Un oiseau vint sur l'arbre et écouta les livres saints; comme il les écoutait de tout son cœur sans regarder à gauche ni à droite, il fut atteint par la flèche d'un chasseur et mourut. Au moment où cet oiseau allait mourir, son cœur ne fut pas troublé; la partie spirituelle de son être naquit alors en haut comme deva; ce deva réfléchit au principe d'où lui venait cette nais-